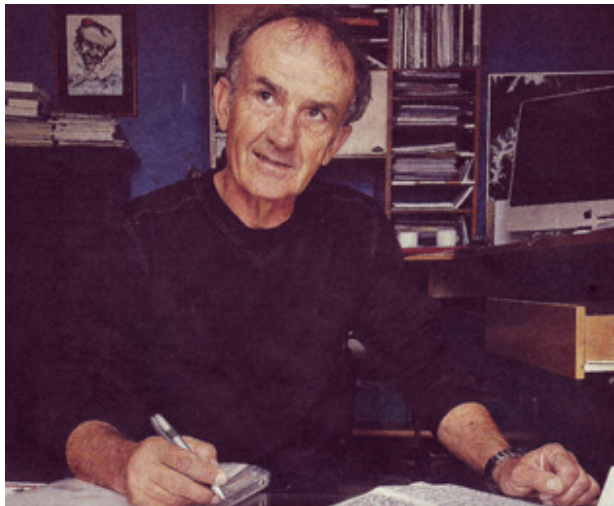


MASSILLON

Ensemble scolaire international

Jean-Pierre Frachon

Dans le cadre de son activité pastorale en Lycée, l'Ensemble Massillon a l'honneur de recevoir le **jeudi 9 décembre**, Jean-Pierre Frachon, alpiniste clermontois de renommée internationale, et président de l'association « Grandir au Népal » (*Growing up in Nepal*), pour laquelle des fonds seront recueillis au cours de l'Avent.



©La Montagne, 2010

« Aller vers les hommes en passant par les sommets, ce n'est ni le plus court chemin ni le plus facile mais c'est le plus sûr pour de vraies rencontres. C'est celui choisi depuis plus de 40 ans par Jean-Pierre Frachon. Né à Chamalières, dans le Puy de Dôme, en 1947, il doit d'ailleurs à une rencontre, adolescent, avec l'un de ses voisins, sa vocation d'emprunter les chemins escarpés des cimes et de devenir guide de haute montagne.

Son palmarès est aussi éclatant que la neige qui couvre les innombrables sommets qu'il a gravis. Qu'on en juge ! Premier Français et quatrième au monde à avoir réussi le challenge des Seven Summits (points culminants de chaque continent : Everest pour l'Asie, Aconcagua, Amérique du Sud ; Mc Kinley, Amérique du Nord ; Elbrouz, Europe ; Vinson, Antarctique; Kilimandjaro, Afrique; Pyramide de Carstenz, Océanie), il compte aussi à son actif la descente des gorges du Tsang Po (première mondiale) et de nombreuses premières françaises (Shivling, Vinson, la face nord du Kan Tengri, El Muerto....) l'ascension de

sommets célèbres (Cervin, Yosemite, Ama Dablam, et d'autres moins connus, voire inconnus. Le tout avec un enthousiasme qui ne se dément pas d'années en années et qui lui fait apprécier toutes les montagnes, aussi bien celles de son Auvergne natale que celles du bout du monde.

Mais tout ceci ne constitue que la partie émergée de la montagne de Jean-Pierre Frachon, sa face visible qui, si elle n'existait que seule, ferait de lui, certes un talentueux alpiniste, mais seulement un alpiniste dont les ascensions se réduiraient à des performances, des exploits avec tout ce que cela comporte d'égoïsme. Aux faces de vertige, il n'a cessé d'allier la face humaine, de donner un visage à ce monde minéral. De sa rencontre avec les Kurdes, en 1972 aux confins de la Turquie et de l'Irak, date cette prise de conscience la montagne est peuplée, habitée par les hommes, leurs vies, leurs rites, leurs croyances. Aux noms des cimes, il est primordial pour lui d'associer ceux des peuples montagnards, Sherpa, Danis, Massai, Quechuas,... qui donnent en partage leur univers pour peu qu'on veuille s'y intéresser.

Partage, ce mot définit à merveille la démarche de Jean-Pierre Frachon. [...] Dans l'esprit de la plupart des gens, les montagnes séparent les hommes. Dans l'esprit de Jean-Pierre, c'est l'inverse. Elles sont prétexte à rencontre, à aller voir plus loin, au-delà des barrières, des *a priori*. A considérer le monde autrement. C'est pour cela qu'il s'est engagé aux côtés de « clients » devenus des amis et d'Arjun son filleul népalais pour créer l'association « Grandir au Népal » qui aide les enfants népalais à poursuivre leurs études et à construire un futur. Car il a retenu la leçon des sommets : on y voit non seulement loin dans l'espace mais aussi dans l'avenir. »

François Graveline, « Jean-Pierre Frachon, le versant humain des faces de vertige ».

L'association « Grandir au Népal »



L'association « Grandir au Népal » est constituée officiellement depuis janvier 2006. Elle est née de 3 rencontres :

- Celle que tous les randonneurs ou alpinistes ont pu faire un jour en parcourant ce pays attachant qu'est le Népal dont on revient forcément un peu différent.
- Celle que j'ai pu faire, au retour d'une expédition d'alpinisme, un jour de l'automne 1992, avec Arjun un jeune orphelin de 12 ans. Sa situation précaire, sa vivacité et sa détermination m'ont incité à l'aider pour sa scolarité et plus tard à poursuivre ses études supérieures.
- Celle enfin, 12 ans plus tard, entre un groupe de randonneurs que j'accompagnais dans la région du Mustang au Népal et Arjun devenu un étudiant brillant. Arjun décidait à son tour de porter un projet pour aider les enfants très défavorisés de la région de Pokhara. Plusieurs personnes de ce groupe lui apportaient leur soutien.



1937

Everest, 26 septembre 1988, Népal. « Je pense ne plus être très loin du sommet. Et tout en évitant la neige profonde, je poursuis d'un bon rythme. Ce qui me semble être le sommet est une antécime et je dois encore me battre dans cette neige qui parfois m'arrive au mollet. Enfin à 14 h 20, je suis au sommet. Il me faut pour m'en assurer, basculer la tête de tous côtés de cette fine arête qui en constitue bien le point sommital. Le beau temps est impressionnant. Je suis calme, mes autres compagnons encore hors de vue... Je suis seul sur le plus beau sommet du monde... » Jean-Pierre Frachon.